

## Artisans de la réconciliation et de l'unité

Alors que notre humanité est tellement déchirée, que la guerre règne dans de nombreux pays et que même les chrétiens sont encore divisés, la lettre que Mgr Sloskans écrivit le 22 février 1953 à Mère Henriette de la Providence, Prieure du Carmel de Matagne-la-Petite, peut nous apporter une précieuse lumière. En référence à l'Évangile selon saint Jean (Jn 11,51-52), Mgr Sloskans rappelle ceci : « *Notre Seigneur Jésus-Christ est descendu du Ciel et il est arrivé sur la terre afin de réunir en un seul Corps les enfants de Dieu dispersés. (...) Lui, le Grand Prêtre et Médiateur entre son Père éternel et les enfants de Dieu dispersés dans le sens le plus tragique de ce mot* » a prié pour l'unité.

La réconciliation entre les hommes, entre les chrétiens, entre les pays en guerre n'est donc possible qu'en s'ouvrant au Christ. Mgr Sloskans souligne, dans sa lettre, le sens du sacrifice du Christ sur la croix : « *Dans son sacrifice du Vendredi Saint, Jésus-Christ s'est (...) adressé à son Père par une triple prière : a) Il embrasse du sommet de l'autel du Calvaire l'humanité toute entière et la présente à son Père, b) il prie pour eux par les paroles que Dieu seul pouvait trouver dans son Cœur : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font, c) il immole tout son Être, et chaque atome de son Être, pour cette humanité dispersée, dans un immolation de son Cœur dont la profondeur ne pourra être épuisée, ni sondée jusqu'à la fin du monde, ni dans toute l'éternité.* » Tous nos efforts de paix, toutes nos démarches pour la réconciliation entre

les hommes et aussi entre les chrétiens ne pourront donc aboutir qu'en s'ouvrant au don de la réconciliation et de l'unité que seul notre Père des cieux peut nous accorder en réponse à la prière et à l'offrande de son Fils sur la croix : « *La prière de Jésus est toujours exaucée par son Père éternel,* » rappelle encore Mgr Sloskans dans sa lettre. C'est bien la certitude que nous partage le Nouveau Testament : le Père a exaucé son Fils, notre grand Prêtre, qui « *offrit prières et supplications avec grand cri et larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort* » (He 5,7) et qui est maintenant devenu « *cause du salut éternel* » (He 5,9).



Comme « preuve » de l'exaucement de la prière de Jésus pour l'unité, Mgr Sloskans mentionne la communauté des chrétiens de Jérusalem après la Pentecôte : « *La multitude des fidèles n'étaient qu'un cœur et qu'une âme* » (cf. Ac 4,32). Et il explique : « *Cette multitude des fidèles, par le baptême dans un seul Esprit, ne forme qu'un seul Corps à plusieurs membres. C'est le corps mystique de Jésus. 'Nous sommes donc le corps du Christ, et nous sommes membres les uns des autres' (1 Co 12,27).* »

Plus loin, Mgr Sloskans aborde la tragédie de la désunion des chrétiens, en particulier le schisme de 1054 : l'unité de l'Église a été compromise « par le crime de ses enfants », « c'est le déchirement du corps mystique de Jésus ». Mgr Sloskans poursuit : « *Voici [que] nous sommes un en Jésus et, ses souffrances et ses douleurs du fait de la séparation, nous [les] faisons nôtres et son désir de l'unité nous [le] faisons nôtre.* » Il invite alors les novices du carmel de Matagne-la-Petite (et son invitation peut s'adresser à nous tous) de « *faire leur le désir de Jésus-Christ que tous les chrétiens soient un* ». Mais pour cela, « *on doit entrer dans le Cœur de Jésus et y rester [à] jamais* ».

Si l'Église est divisée, comment notre humanité déchirée pourra-t-elle se réconcilier ? Le Concile Vatican II affirmait que l'Église est « dans le Christ, en quelque sorte, le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu *et de l'unité de tout le genre humain* » (*Lumen gentium*, 1). La division entre les chrétiens qui s'est encore accrue à cause de la guerre en Ukraine a donc des répercussions sur l'humanité entière.

Que Mgr Sloskans nous aide à faire nôtre la prière de Jésus pour l'unité des chrétiens et de tout le genre humain ! Qu'en cette année thérésienne à plusieurs titres (notamment en raison du centenaire de la béatification de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus le 29 avril 1923), Mgr Sloskans qui a marché dans sa voie de l'Amour qui est le lien de l'unité intercède auprès du Père pour que nous devenions vraiment des artisans de la réconciliation et de l'unité !

**Saint Temps pascal et déjà sainte fête de la Pentecôte !**

**Abbé Pascal-Marie Jerumanis**

**Postulateur de la Cause**